"BOKA"

A SAINT-JACQUES
38, Rue Grande-Chaussée, LILLE

LUNDI 12 FÉVRIER et toute la Semaine

Continuation de la Grande Quinzaine des SOLDES

RABAIS SENSATIONNELS

sur nos

TISSUS, SOIERIES, BONNETERIE, FOURRURES, CONFECTIONS pour DAMES

Aperçu de quelques-unes de nos nouvelles Occasions :

MANTEAUX bure ou moufflonne laine, garnis piqûres noir et couleur. Valeur 89 fr. Soldés à 69 et **45 fr.**

LOT DE PEIGNOIRS tous genres. Soldés 17 fr. et **15 fr.**

LOT DE CASAQUES VELOURS Soldées depuis **12 fr.**

LOTS DE GANTS pour DAMES Fins de série en tissus ou en tricot. Depuis **3 fr.**

FIL CABLE noir et blanc, qualité extra, tous numéros. La bobine de 500 yards, **1.25**

LOT DE FOURRURES TOUS GENRES à des prix exceptionnels

1 LOT SOIERIES fantaisies et unies, sans précédent. Le mètre, **10.90**

1 LOT SERGE et GABARDINE pure laine, noir et couleur, très belle qualité. Largeur 130 cent. Le mètre, **12.50**

JERSEY DE LAINE très belle qualité, grand choix de coloris. Largeur 100 cent. **14.90**

Allez tout droit à nos **PANCARTES BLEUES** Elles vous signalent **LES OCCASIONS DU JOUR**

CULOTTES jersey de coton, belle qualité, blanc et toutes teintes. Sans suite, **5.50**

BAS MOUSSELINE semelle renforcée, grand revers en noir seulement **3.90**

CHEMISES POUR HOMMES en percale fantaisie, dessins nouveaux, avec poignets mousquetaire et 2 COLS assortis, **20 fr.**

DRAP belle cretonne forte des Vosges 160×280. Le drap, **16.50**
Le même 200×300. Le drap, **23.90**

DRAP TOILE DE COTON BLANC, sans couture avec ourlet jour échelle.

160×280	200×300	220×325
25 fr.	29 fr.	39 fr.

NOUS SOLDONS nos COUPONS et nos articles de BLANC DÉFRAICHIS

Dentelles Broderies Rubans au mètre et au kilo
Cadeaux de occasions Dépouillement, Prêts, Tulles, Etamines
A LA DENTELLIÈRE
18, Place-Rihour-Gambetta
(Halle, rue Martinel) LILLE

SOLDES
:: en Gros ::
Au Pêle-Mêle
6 et 8, Rue du Sole
ROUBAIX
COTONNES
COTONS
COUPONS AU KILO
SATINS DÉGRAVÉS
COUTURES
COTONS IMPRIMÉS
BONNETERIE
CHAUSSURES
CAMISERIE
TULLERIE
COUVERTURES DE LAINE
LAINETTE
LAINAGE
DRAPERIES
Demandez notre tarif

L'ÉPARGNE POUR LA MAISON

POUR TOUS UNE PROPRIÉTÉ FAMILIALE avec vingt ans de crédit

Constitution d'UN CAPITAL d'UNE DOT d'UNE MAISON FAMILIALE

LA MAISON PAR L'ÉPARGNE

CONSTRUCTIONS IMMÉDIATES OU DIFFÉRÉES

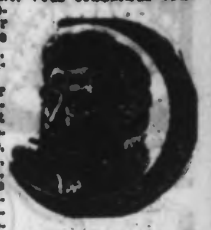
au gré de l'adhérent, selon que la garantie exigée est versée immédiatement ou acquise par versements périodiques, payables en 10, 15 ou 20 ans
Renseignements et Documents gratuits
Intérêts répartis à la masse en 1911 : 3,50 %

LE FOYER FRANÇAIS
Société Mutuelle d'Epargne et d'Habitations
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat
Siège Social : à PARIS
Ecrire ou s'adresser à
Lucien PAILLÉ, Inspecteur régional, 68 bis, r. d'Esquerchin, Douai

SI VOUS NE CRAIGNEZ PAS DE CONNAITRE LA VÉRITÉ...

Laissez-moi vous la dire.

Certains faits de votre existence passée ou future, la situation que vous aurez, d'autres renseignements confidentiels vous seront révélés par l'astrologie, la science la plus ancienne. Vous connaîtrez votre avenir, vos amis, vos ennemis, le succès et le bonheur qui vous attendent dans le mariage, les spéculations, les héritages que vous réaliserez.



Laissez-moi vous donner gratuitement ces renseignements qui vous étonneront et qui modifieront complètement votre genre de vie, vous apporteront le succès, le bonheur et la prospérité, au lieu du désespoir et de l'insuccès qui vous menacent peut-être en ce moment. L'interprétation astrologique de votre destinée vous sera donnée en un langage clair et simple, et ne comprendra pas moins de deux pages.

Pour cela, envoyez seulement votre date de naissance, avec votre nom et votre adresse, écrits distinctement, et il vous sera répondu immédiatement. Si vous le voulez, vous pouvez joindre 1 franc en billet de votre pays pour les frais de correspondance.

Profitez de cette offre qui ne sera peut-être pas renouvelée. S'adresser : ROXROY, Dépt. 400 H, Emmastraat, 62, La Haye (Hollande). Affranchir les lettres à 50 centimes. 4809.

Demandez le CATALOGUE ILLUSTRÉ envoyé Contre 0f75 en timbres par
TRIBAUDEAU
Fabricant spécialiste à BESANÇON
6 Premiers Prix — 23 Médailles d'Or
Vente aux acheteurs, Fabrique française vendant directement au Public
MONTRES - BIJOUX
RÉVEILS - ORFÈVRERIE
Remontoir, Ancre, Cylindre, Roskopf, Chronomètre, Dame, en NICKEL, en ACIER, métal argenté, argent, or, etc. Depuis 25
en ARGENT, depuis... 49 fr.

OPTIQUE MÉDICALE

LUNETTES ET PINCE-NEZ
BONVALOT Neveu
LILLE, 79, Rue Esquermoise, LILLE
Après la rue Gambetta

LA SYPHILIS est GUÉRISSABLE

par le 914, par les sels de Bismuth tout récemment découverts beaucoup sont atteints qui l'ignorent. Faites analyser votre sang. Dans les Maladies de peau (psoriasis, démangeaisons, acnés, relâche, furoncles, eczémas), on guérit actuellement par Sérums et Vaccins. Consultez tous les jours, de 9 h. à midi, de 3 h. à 6 h., le Dimanche matin et le Mercredi soir, de 8 h. à 10 h. à l'Institut Sérothérapique, 17, rue Faidherbe, 17, à LILLE. — Brochure gratuite

AUTO ECOLE

Apprentissage complet sur autos modernes. Brevet garanti. Place dév. Cours spéc. le dimanche, de, Dr Reims, Ex.

GARRELAGES — PARQUETS — REVÊTEMENTS. — Société Les Carrelages Réunis, 220, rue de la Blanche-Porte, TOURCOING. — Portelle, 64.

MEUBLES
LITS FER et CUIVRE
LES PLUS BEAUX
LES MOINS CHERS
TOUJOURS 40 MODÈLES EN MAGASIN
Matelas Laine et Kapock
Bien remarquer l'adresse
G. JANSSENS
19, RUE DE LA ROSELLE
face Eglise Croix-Rouge
— TOURCOING —

Institut Antivariqueux du Nord
Guérison rapide et sans rechute en marchant et sans interrompre ses occupations, des
ULCÈRES VARIQUEUX
Varices, Phlébites chroniques
Eczémas, Hémorroïdes
MALADIES de la PEAU
MÉDECIN SPÉCIALISTE
1, Rue de Roubaix, LILLE (près de la Gare)
CONSULTATIONS
Mercredi et Samedi, de 9 h. à 19 h.
et le Dimanche, de 10 h. à Midi

MACHINES A COUDRE PFAFF et VOITURES d'ENFANTS
Louis RAQUET, Mécanicien
3, r. de la Monnaie, LILLE

FABRIQUE DE
BICYCLETTES
C'est toujours MOITIÉ meilleur marché qu'ailleurs

LANTERNES acétylène nickelées, depuis	11 »	ENVELOPPES extra garanties	10 »
CHAINES les plus fortes, depuis	10 »	CHAMBRES à air garanties	4 »

BICYCLETTES de fatigue, bicyclettes de course et dameuses, bicyclettes de dames et d'ecclésiastiques, bicyclettes d'enfants. Tous les modèles sont garantis sur facture, depuis **175**

MACHINES A COUDRE les plus jolies, les plus perfectionnées, les plus puissantes, garanties 10 ans, depuis **350**

Etablissements HOUSSOULLIEZ
13, rue du Havre, CALAIS
Demandez les circulaires concernant Cycles et Machines à Coudre en joignant timbre poste

MANUFACTURE DE
LINGERIE
— MÉNET — LILLE —
16, rue de Lens
demande pour l'atelier
MÉCANICIENNES
Ajoureuse machine et Apprenties.
Travail bien rétribué.
10.790.

GRAND CHOIX
PIANOS
NEUFS
depuis
2990 fr.
COUPLEUX Frres
24, rue Esquermoise, LILLE

MALADES
POUR GUÉRIR VITE, SURÉMENT, SANS FRAIS INUTILES
Allez où écrivez aux
CLINIQUES FAID
Succursales à LILLE et à CALAIS des
GRANDS INSTITUTS BIORANE
de Paris et de Province
Electricité médicale et Médicaments
Voies Urinaires, Syphilis, Maladies de la Peau, Maladies des Femmes, Maladies du Cuir Chevelu, Obésité, etc.
CONSULTATIONS
A LILLE
27, Rue Faidherbe, 27
(2e et 3e Etage)
(à la Porte de la Gare)
Vous les jours, Dimanches et le Vendredi de 8 h. à Midi et de 2 à 7 h.
A CALAIS
10, Rue J. Jaurès
CÉCOURGALE 10 B
(près Gares de Calais)
Mardi, Vendredi, Samedi
de 9 h. à midi
et de 2 heures à 6 heures

MARCHANDS
CHEMISES
— FEMMES-HOMMES —
Peignoirs-Tabliers
GROS STOCK
Edmond DEBERT
29 Rue Lottin 31
LILLE

DUBOIS-DEBOSQUE
13, Rue des Chats-Bossus, LILLE
CHAMBRES A COUCHER
:: SALLES A MANGER ::
Livraisons par Auto

PIANOS ET PHONOS AUTOMATIQUES

(2 m. 10 de hauteur)
et de tous systèmes, dep. 150 fr.
PIANOS A MAINS
Occasion 900 fr. Neufs 2.900 fr.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
et Accessoires en tous genres
RIBEAUCOURT
Près gare SOMAIN

LAMPE MARVEL
Éclairage par l'essence minérale
Puissance : 150 bougies
1 litre d'essence en 16 heures
SÉCURITÉ GARANTIE
Installation d'Eclairage
CHAUFFAGE PAR CANALISATION A L'ESSENCE
LILLE, 10, rue de la Barre
Téléphone 16.34

FABRIQUE
de tabliers, jupons, chemises. — Vente aux marchands. — HOUREZ, 91, rue de Mouvaux, Roubaix. 11.475.

AUTOMOBILE
Limousine Pipe, 12 HP., pneus arrière neufs, cause double emploi. Prix avantageux. — S'adresser Villa MELDICK, à Bondues (P.-de-C.). 11.134.

LES GLAIRES
BILE, CONSTIPATION, MAUX DE TÊTE, MAUVAISE HALEINE, MALADIES DE FOIE, ENTÉRITE, OBÉSITÉ HEMORROIDES DISPARAISSENT EN PRENANT LES PLANTES LAXATIVES
ACHILLE LIÉVIN
LE TRAITEMENT ..... 2 fr.
Envoi par poste ..... 3 fr. 25
Seul dépôt : AU MÉDECIN D'HERBES
94, Rue Gambetta — LILLE

AU COMPTANT : à CRÉDIT
1500 VELOS
depuis 125 fr.
Occasion, depuis 17 fr.
2000 MACHINES à coudre
neuves, garanties 10 ans depuis 290 fr.
1000 VOITURES d'enfants
neuf, modèles, dep. 195 fr.
C. COPPENOLLE
39 Rue Neuve LILLE 39
près Grand'Place

U.S.D. MÉDICAL INSTITUT
INSTITUT D'ÉLECTRICITÉ MÉDICALE DE PARIS
124, RUE DE TOURNAI, LILLE
Clientèle Mondiale. Près de la Gare. Rendez-vous discrets.
Installation Scientifique de 1er Ordre.
VOIES URINAIRES
Rétrécissement, Goutte Rebelle, Prostatite, Rétrécissement, Vessie.
MALADIES DE LA FEMME GUÉRIES SANS OPÉRATION Méthode du Dr Large
Pertes, Métrite, Cystite, Salpingite, Tumeurs, Fibrôme, Toutes les Maladies de la PEAU, ULCÈRES ET VICES DU SANG
Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis, etc.
SYPHILIS Guérison assurée de tous les Accidents par Nouveau Traitement énergique exclusif
Contraction et Application des Meilleures Méthodes de Traitement dues aux Dernières Découvertes Médicales.
914 - 606 Nouveaux Sérums et Vaccins, Electrothérapie complète, Ferrugineux, Iodure, Electrolyse, Bains Iodurés, Bains Ultra-Violets, Bains de Lumière, etc.
Prélèvement capillaire pour Analyses (sang, urine, pus) dans les LABORATOIRES de l'INSTITUT DE PARIS. — Prix Modérés.
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS (Excepté Vendredi) de 9 h. à midi et de 3 h. à 7 h. Mercredi et Samedi jusqu'à 8 h. du soir et le Dimanche jusqu'à 6 h. seulement.
U.S.D. MÉDICAL INSTITUT
124, RUE DE TOURNAI, LILLE

Fabrique des nouveaux PIANOS AUTOMATIQUES, orchestre à double trémolos breveté. Grands Pianos Orchestres à tubes tournants et tous les modèles en 1er choix, garantis 2 ans, à 1.000 et 2.000 fr. moins cher qu'ailleurs. — ORCHESTRIONS à glaces et électrique. Grand choix en magasin. — Catalogue gratis sur demande. — Echanges, Occasions, Réparations et Repiquages, toutes marques. Aire au choix.
:: H. DUSART-BOUTEMY ::
A RAISMES (près de Valenciennes)

TOILES D'ARMENTIÈRES

Pas d'autre intermédiaire que le train entre NOUS ← ET → VOUS
Ceci suffit à expliquer pourquoi nous défions toute concurrence et vendons nos :
DRAPS TOILE MI-FIL Garantie à l'usage AU MÊME PRIX QUE LE COTON
Taies d'Oreillers
Mi-fil, bel ourlet jour . . 15 fr.
Extra-fin, jour contrarié. 19 fr.
Envoi franco contre remboursement (ou poste mandat). — Sacs : 2 fr. 50 par drap, pour taies, taies
Ecr. Directeur COMPTOIR TEXTILE de Lambersart. Maison de Vente 281-283, r. Solférino, LILLE (Tél. 3800) - Chèq. post. 10.862
DEPOTS : DOUAI « Au Coquillage », Maison VASSEUR DENYS, 1, rue du Pont-des-Dominicains.
ARRAS, « Au Pauvre Diable », Maurice EGELS, 20-22, Petite-Place.
LILLE, « Au Derby », 27 bis, rue Faidherbe.
LILLE, « Roubaix-Textile », 68, rue de Béthune

ACTUELLEMENT
AU CARILLON
108-110, Rue Léon-Gambetta, LILLE
Grande VENTE RECLAME
de Carillons, Pendules, Montres, Bijoux, etc.

La Maison du Mystère

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR JULES MARY

Mis à l'écran par la Société des films "ALBATROS" et édité par la Société d'exploitation des films "Eclipse"

DEUXIEME PARTIE

Les Mensonges héroïques

Régine avait repris tout son calme.

— Il ne faut pas que cet homme me trouve ici, avec vous !...

— Comment faire ?... Où vous cacher ?... Vous cacher ? Non, impossible... S'il se doutait, s'il cherchait, il vous trouverait tout de suite...

Au dehors, Corradin redoublait de violence...

Lebourgeois allait et venait, en proie à une véritable terreur...

Tout à coup il se ressaisit... dans une inspiration subite :

— Le caveau... dont l'entrée est dans le vestibule... Vite, vite... descendez... Il n'y a point de barreaux au soupirail... Vous êtes mignonne, vous passerez... et une fois dehors, gagnez votre chambre et surtout, surtout, ne faites pas de lumière... pressez-vous...

Il l'entraînait... La serrure commençait à céder, la porte s'ébranlait.

— Je le retiendrai assez longtemps pour vous permettre d'filer, dit-il à voix basse.

Et quand il l'eût vue disparaître, il s'élança vers la porte et l'ouvrit...

Corradin, un revolver à la main, une barre de fer dans l'autre, fit irruption, comme projeté en avant par le tourbillon de la tempête.

— Eh bien ! quoi ?... qu'est-ce que vous faites ici, vieille bête ?

— Excusez-moi, monsieur Corradin, dit paisiblement le caissier. Ce que je faisais ici, je l'ai fait bien souvent dans ma vie... N'ayant pas assez de ma journée, je prenais sur ma nuit pour certains travaux supplémentaires...

— Comment ne m'avez-vous pas prévenu ?

— Je n'en avais pas l'habitude...

— Et pourquoi me laissez-vous briser cette porte ?...

— Ma foi, monsieur, je l'avoue, je m'étais endormi...

— J'ai entendu parler... dit Corradin qui devinait un mensonge...

— Alors, c'était en rêve... ou bien je chiffrais tout haut, ce qui m'arrive quand je suis seul...

— Est-ce vrai que vous étiez seul ?

— Mais, monsieur, qu'est-ce que vous croyez donc ? Cherchez ! Rendez-vous compte...

Corradin promenait partout un regard soupçonneux...

Tout à coup, il courut à la caisse... Sur le bureau étaient étalés les grands livres... Il y jeta un regard... son front se ride... Il y eut une menace dans ses yeux...

— Les comptes de 1910, de 1911 et de 1912 ? Dans quel but ?

— Un rapport que je désirais vous présenter sur l'ensemble de nos opérations en ces dernières années... et qui n'eût pas manqué d'intérêt pour vous...

Le soupçon chez Corradin s'accentuait... Sa respiration semblait gênée, oppressée...

Près du fauteuil de cuir de l'employé, devant son bureau, une chaise était restée, celle où Régine s'était assise.

Il dit ironique et méchant :

— Et vous aviez besoin de deux sièges, n'est-ce pas ?

— Mais oui, fit Lebourgeois sans se déconcerter... l'un pour m'asseoir et l'autre pour y poser mes livres qui sont quelque peu encombrants...

— Certainement, je n'y pensais pas... Vous avez réponse à tout...

Le vieil homme énervé répliqua avec impatience :

— Si vous voulez bien m'indiquer vous-mêmes les réponses que je dois vous faire ?

Ils se regardèrent, mais Lebourgeois souriait, bonhomme.

Il souriait parce qu'il était sûr que Régine avait eu le temps de s'enfuir et qu'elle était maintenant chez elle, à l'abri.

Brusquement, à brûle-pourpoint, Corradin demanda :

— Dites-moi donc, Lebourgeois, quel parfum mettez-vous, vieille bête ?

— Un parfum ?... moi. Quel parfum ?

Il le pauvre homme, interdit.

— Oui, il y a ici une odeur qui n'est pas celle de vos paperasses... Une odeur de femme...

— Vous voulez dire une... une odeur de pipe... c'est... peut-être... la même chose ?

Corradin le prit par les épaules et le secoua brutalement.

— Vous étiez ici avec une femme...

— Vous m'insultez !

— Et cette femme, je vais vous dire son nom... car ce parfum je le connais... madame Villandrit...

Le caissier se redressa. Il tremblait, au fond de lui. Et il joua son va-tout.

— Eh bien ! monsieur, si vous croyez qu'il y avait près de moi une femme, et que cette femme était madame Villandrit, dites-moi donc ce qu'elle était venue faire !

Le coup était si direct que Corradin, interdit, resta silencieux... dévorant sa rage.

Sans autres paroles, il laissa là le caissier et se précipita au dehors, dans la tempête qui redoublait.

Il fit le tour des bureaux, prit sa course vers les Basses-Bruyères... La façade de la maison était plongée dans les ténèbres... Pas une fenêtre éclairée... Il était en proie à la plus vive émotion...

— Je suis fou ! Pourquoi serait-elle venue trouver le caissier ?... Que vais-je imaginer ?... Et que va croire ce vieux bonhomme dont j'ai troublé le travail paisible ?... Pourtant... pourtant... ce parfum de verveine... si délicat... si frais...

Il s'efface dans un fort buisson de lilas et de boules de neige et s'y tint immobile, invisible, guettant ce qui se passerait aux environs, les yeux habitués à l'obscurité.

Les dernières heures de la nuit s'écoulèrent et l'aube vint qui l'obligea de quitter son poste s'il ne voulait pas courir le risque d'y être surpris.

Il fit le trajet par les bureaux, pour rentrer au pavillon... Par derrière, sur le sable fin de l'allée, il remarqua la trace de fines bottines de femme. Il suivit ces traces... Elles semblaient s'éloigner dans la direction du bois, mais, par un brusque détour, elles revenaient directement vers les jardins... là, elles se perdaient dans d'autres traces... Cela ne prouvait pas grand'chose. Régine pouvait être venue là, ou quelque autre femme, la veille, dans la soirée...

Il s'arrêta, son regard attiré vers un rosier...

Là, dans les branches épineuses, un lambeau d'écharpe accroché...

Cette écharpe, à qui ?...

Il croyait se rappeler que Régine, parfois, lorsqu'elle sortait le soir, se couvrait les cheveux et s'entourait le cou avec une étoffe de ce genre...

Alors, c'était donc bien elle ?

Mais pourquoi, encore une fois, pourquoi ?

Puis, il se rassura... Ce lambeau de fin tissu, arraché, qu'est-ce que cela prouvait ?... Elle avait pu passer là... le vent violent avait accroché l'écharpe aux épines... Il n'en fallait pas davantage... Et sur cette chose de rien, il bâtissait un drame... Oui, un drame ! car la présence mystérieuse de Régine dans les bureaux, ce travail clandestin, ce retour vers le passé, vers les années tragiques qui avaient marqué la fin de son bonheur, qu'est-ce que cela prouvait, en vérité, si ce n'était chez elle la préoccupation d'apporter la clarté dans le mystère... et la révélation, chez elle, du soupçon enfin venu ?

— Oh ! je le saurai !... Et si cela est vrai, c'est donc qu'elle se jouerait de moi...

Il était chez elle après déjeuner... Elle savait bien qu'il viendrait... Elle n'avait pas dormi, et même ne s'était pas couchée... A l'aube, derrière les rideaux soulevés de la fenêtre de sa chambre, elle avait vu Corradin qui s'enfuyait du jardin où, sans doute, il avait passé la nuit...

— Un doute lui est venu... Un doute, c'est un danger... Il faut écarter ce danger.

Quand il entra, il la trouva souriante... Et l'attitude de la jeune femme marquait un calme si absolu que, du coup, ses soupçons à lui s'évanouirent... Il lui prit les mains, qu'elle ne retira pas et qu'il embrassa tout à son aise... La présence de Christiane l'obligeait à une certaine réserve... empêchait des expansions plus tendres...

Il lui glissa à l'oreille :

— Renvoyez-la...

Régine parut inquiète.

— Prenez garde, Henri... Ne vous faites pas d'elle une ennemie que nous trouverions sans cesse entre nous deux et qui rendrait notre vie difficile... C'est une enfant très précoce, très nerveuse... qui vous voit avec peine — vous vous en êtes rendu compte — prendre auprès de moi la place qu'y tenait son père...

Elle ajouta, en lui serrant doucement la main :

— Vous avez fait ma conquête... Mais ce n'est pas tout, il faut faire la sienne...

Et sans doute que cette parole lui avait brûlé les lèvres, car, un instant après, lorsque Corradin fut parti, elle s'élança vers Christiane, la prit dans ses bras, la couvrit de baisers passionnés, répétant :

— Chérie, chérie, je te demande pardon !

Mais l'enfant, toute soucieuse et toute grave, repoussa doucement ces effusions.

Et elle dit, ses grands yeux de flamme chargés de reproches :

— Pourquoi laissez-tu cet homme embrasser tes mains ?...

Lui, s'en allait, le cœur soulagé de sa terrible crainte.

— J'étais fou, vraiment fou ! Comment, diable, allais-je m'imaginer !...

Dans l'après-midi de ce même jour, Pascal était aux Basses-Bruyères. C'était un dimanche, et tous les dimanches il accourait pour passer quelques heures rapides auprès de Rudeberg et auprès de sa petite amie. Elle savait toujours quand il viendrait, puisqu'ils ne cessaient pas de s'écrire, et du reste, d'un dimanche à l'autre, elle était avertie.

Il venait d'arriver quand il vit Christiane qui paraissait le chercher.

Il la rejoignit. Ils s'embrassèrent. Elle lui avait jeté les bras autour du cou, elle le serrait de toute sa tendresse nerveuse, et il s'aperçut qu'elle avait les yeux humides.

— Tu as pleuré ? Qui est-ce qui t'a fait de la peine ?...

— Allons nous promener... j'ai des choses à te dire...

Et ils s'éloignèrent, serrés l'un contre l'autre. Elle avait dix ans, restait frêle et délicate, mais l'expression sérieuse de son visage, souvent triste, la vieillissait et rapprochait son âge de celui de Pascal. Celui-ci avait quinze ans. Bâti en force, comme son père, large et bien découplé, il en paraissait dix-huit.

Sous les arbres où chantaient les oiseaux en ce printemps de 1914, ils se firent leurs confidences d'enfants et Christiane, le cœur gros, contait ses chagrins.

— Je suis toute seule, mon Pascal, et je crois que maman ne m'aime plus... Elle ne fait plus attention à moi... Et il vient à présent chez nous presque tous les jours un homme que je n'aime pas, et qui me fait peur... monsieur Corradin... Alors, mon Pascal, je n'ai plus que toi... que toi au monde... Tu m'aimes bien, mon Pascal ?

— Je t'aime bien, je t'aime de tout mon cœur, ma Christiane.

— Et tu m'aimeras toujours, tu ne m'oublieras jamais...

(A suivre).

LA MAISON DU MYSTÈRE sera projetée dans tous les cinémas de la région. (Film Albatros).